

COMPTES RENDUS

'ABÏD Hichâm, *Tûnus wa awliya'u-hâ l-sâlihîn fi mudawwanat al-manâqib al-sûfiya*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2006, 593 p. – Le premier chapitre introduit au problème de l'hagiographie, de son interprétation historique ou littéraire, de son apparition dans le monde musulman et de sa place dans le patrimoine oriental. Le deuxième (p. 79-143) aborde le problème dans l'Occident musulman et en particulier en Tunisie : biographies chiites, ibadhites et sunnites ; Kairouan (27 textes), Hafsi-des (62 textes), ottomans (36 textes) ; répartition par bibliothèques et par confréries. Le troisième chapitre analyse la naissance de ce genre littéraire en Ifriqiya, les échos des textes disparus le contenu de ceux qui restent. Le quatrième (p. 229-476) est consacré à l'hagiographie hafside : les textes sont présentés selon l'ordre chronologique. Le cinquième poursuit la recherche avec les fioretti de la période ottomane. Le dernier chapitre (p. 527-573) tire les conclusions de cet immense travail : s'agit-il d'un unique corpus ? Le soufisme confrérique débouche-t-il sur la transformation du saint en héros ? Le rôle du santan passe-t-il du spirituel au temporel ?

'AGÏNA Muhammad, *Hufariyyât fi l-adab wa l-asâtîr*, Tunis, Dâr al-Ma'rifa, 2006, 303 p. – L'auteur regroupe ici six interventions scientifiques ou contributions écrites, rédigées entre 1991 et 2004. Elles ont toutes pour sujet central l'utilisation du mythe dans la littérature : rapport entre discours mythique et discours littéraire, relation entre discours mythique et discours culturel (de l'oral à l'écrit, l'opération de collecte du patrimoine oral musulman), lecture du poème *al-Hudhud* de Mahmûd Darwîch, la création poétique mythique dans la poésie de Abû Nuwâs, le mythe et la philosophie dans la pièce de théâtre *al-Malik 'Udîb* de Tawfiq al-Hakîm, introduction à la problématique du mythe littéraire dans *Majnûn 'A'icha* de 'Abd al-Wahhâb al-Bayâtî.

ATTAL Robert, *La chronique d'Eliézer Ashkenazi sur les Juifs de Tunisie (1865-1870)*, Paris, Société d'histoire des Juifs de Tunisie, 2006, 118 p. + 21 il. – Au cours de ses pérégrinations en Europe et en Afrique du Nord, à la recherche de manuscrits hébraïques, le Polonais E. Ashkenazi découvre à Tunis en 1835 trois manuscrits inédits. Commence pour lui une existence plus stable en Tunisie d'où il fait commerce de manuscrits et livres anciens au profit d'acheteurs européens. De ce pays, il envoie au journal *Ha-levanon* qui paraît à Paris vingt-sept lettres qui y paraîtront. Elles sont le fruit d'une observation précise de la vie des gens sous le règne de Sadok Bey et d'une analyse intelligente de leur situation. Le traducteur s'est efforcé de rester fidèle au texte, tout en supprimant la phraséologie pieuse et les fleurs de style qui alourdissaient le contenu des lettres. Les illustrations constituent des documents intéressants.

BAKKÛCH al-Hâdî, *al-Umma l-tûnusiyya bayna l-ams wa l-yawm*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2006, 82 p. – Le 28 mai 2005, l'université de Sousse a décerné le titre de Docteur honoris causa à l'auteur. Celui-ci est né à Hammam Sousse en 1930. Militant nationaliste de la première heure, il a occupé de nombreuses fonctions

politiques, administratives et diplomatiques, terminant sa longue carrière comme premier ministre. Le recteur de l'université le présente en début de volume (p. 1-12). Le reste de l'ouvrage est constitué par la conférence qu'il a donné à cette occasion. Il commence par expliquer pourquoi on peut attribuer à la Tunisie le concept de "nation". Partant de l'arrivée des Arabes dans le pays, il énumère ensuite les diverses tentatives d'unification qu'il a connues, montrant comment les frontières se sont peu à peu constituées.

AL-BAKKÛCH Samîr, *al-Qayrawân 1881-1939*, Manûba, Kulliyat al-âdâb, 2006, 257 p. – Cette monographie historique étudie la ville de Kairouan pendant une période de soixante ans. Le premier chapitre présente la région : cadre naturel, économique et humain. Le deuxième (p. 33-53) donne des détails sur la révolte des Jlass devant l'occupation française. Le troisième examine la domination coloniale, en particulier dans le domaine de l'agriculture et de l'eau. Le dernier (p. 99-191) donne un aperçu de l'activité politique du contrôle civil entre les deux guerres. Les cinquante dernières pages donnent la liste des documents d'archives utilisés dans la recherche.

Biographies et récits de vie, Tunis, Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, 2005, 242 p. – Les quinze contributions de ce volume sont réparties sous trois rubriques. La première constitue le thème de base de *Alfa 2005*. On peut y lire l'historien face à la Tradition concernant la vie de Muhammad, le cas des trajectoires socioprofessionnelles et militantes tunisiennes ou comment exploiter les données biographiques en sociologie, les dossiers des employés de la Banque impériale ottomane, une tentative pour distinguer un nouveau genre biographique du bas Moyen Âge arabe d'après "les Livres des notables", les récits de conversion ou comment passer d'une histoire personnelle romancée à l'analyse sociologique d'un engagement religieux, la migration hadramite au fil des générations, relire les biographies de Bourguiba. La deuxième rubrique propose la question des fondations de l'islam ou la construction des savoirs religieux dans les premières générations de musulmans. La troisième présente quatre études sur le doute de l'historien, l'installation des Andalous en Tunisie au XVII^e siècle, le plan de Tunis au début des années 1860, l'Outre-Occident dans l'universalisation des sciences sociales à partir de l'œuvre d'Edward Said.

CHARABI Yacine & EL MELKI Taoufik, *Éléments de climatologie urbaine : cas de la ville de Sfax*, Tunis, Centre de publication universitaire, 2005, 182 p. – Après une introduction théorique sur la climatologie urbaine, les auteurs fournissent les indications nécessaires sur leur domaine d'étude, à savoir une ville méditerranéenne, industrielle et densément urbanisée (p. 29-43). Ils précisent ensuite leurs sources d'information et les techniques de mesures employées. L'apport des mesures à postes fixes et itinérantes permet de se faire une idée de la spatialisation de l'îlot de chaleur urbain (p. 57-97). Ainsi, à Sfax, par temps radiatif, l'écart thermique entre le centre ville et la campagne environnante dépasse 7°C. Ils étudient enfin le rôle de la brise du littoral sur la pollution atmosphérique. 62 figures et 15 tableaux illustrent les propos.

AL-CHARÎF Muhammad al-Habîb, *al-Nizhâm al-'amm al-'â'ilî, al-Tajalliyât, al-Tachakkulât*, Markaz al-nachr al-jâmi'î, 2006, 1023 + 857 p. – Le régime familial général est l'ensemble des règles juridiques que les parties concernées ne peuvent transgresser pour préserver l'intérêt général. Ces règles ont une empreinte constitutionnelle et législative, internationale et locale, civile et criminelle. Au vu du nombre de pages de ces deux tomes, on comprendra facilement qu'il s'agit ici d'une véritable somme, résultat de longues années d'enseignement et de recherches, qui replace l'ensemble des problèmes évoqués dans une perspective historique. Voici les sujets qu'on y trouve traités : la famille, le régime général, fondement de ce régime dans la constitution et influence des principes constitutionnels sur le régime familial général (I, 128-235), place du régime familial général dans la législation civile et criminelle, situation du régime familial général dans la législation internationale (I, 633-1002) : création, évolution et enracinement de ce régime, fondement intellectuel de ce régime, sa conformité scientifique (II, 117-232), influence de la réalité, obligations du juge à son égard (II, 369-523), respect de l'esprit de la jurisprudence, influence de la formation du juge sur son interprétation de la loi.

Les communautés méditerranéennes de Tunisie. Hommage au Doyen Mohamed Hédi Cherif (dir. Abdelhamed LARGUECHE), Tunis, Centre de publication universitaire, 2006, 508 p. – Pas moins de trente sept communications forment ce beau volume relié. Elles sont regroupées selon les rubriques suivantes : l'espace des communautés méditerranéennes (l'histoire plurielle, des leçons de l'histoire, la Tunisie méditerranéenne : un pont entre deux rives, la communauté des communautés, la pensée méditerranéenne, les communautés dans l'histoire de la Tunisie moderne), les communautés au temps de Carthage et de l'Afrique romaine (présence grecque à Carthage, réfugiés romains en Afrique), la Méditerranée sous le règne de l'islam (musulmans et chrétiens au temps des croisades, itinéraire d'un affranchi aghlabide, les colonies sardes d'Ifriqiya), les communautés à l'époque moderne (manuscrits de Venise, Tunis, communauté juive portugaise, européens de Tunis, le quartier franc, l'émigration grecque), cosmopolitisme de l'ère coloniale (dissensions entre juifs tunisiens et algériens, la Régence à travers les récits des voyageurs français, la communauté italienne, une Maltaise de Tunis, Alexandre Fichet, les réfugiés républicains espagnols), les langues (la lingua franca, maltais et arabe parlé en Tunisie, l'usage de l'italien, dénomination des Tunisiens), la mémoire (Européens de Sfax, Carmel Camilleri, autofictions italiennes, la littérature judéo-tunisienne en français).

DAMAK Abdesslem, *Le juge pénal et la promotion des droits de l'homme en Tunisie*, Tunis, Centre de publication universitaire, 2006, 558 p. – Droit à l'égalité, liberté d'aller et de venir, expulsion et extradition des étrangers, liberté de pensée, de religion et de croyance, liberté d'expression des idées et des opinions, de réunion, d'association, intégrité de la personne, vie privée, droit de la défense, à un procès équitable : ces questions sont ici abordées dans leur principe, leur réglementation et leur promotion par le juge pénal dans les poursuites (p. 294-368) et dans le jugement (p. 372-429). Pour ce faire, le magistrat doit remplir deux conditions : une formation adéquate (p. 42-199) et une indépendance certaine (p. 207-282). Grâce à sa liberté

d'action, le juge pénal ne se limite pas à l'application de la loi, mais il crée aussi le droit en préconisant une méthode d'interprétation évolutive et progressiste de l'ensemble des droits à caractère primordial et procédural. Index, bibliographie et annexes (législations, jurisprudence, conventions internationales, schémas des garanties des droits de l'homme en Tunisie) couvrent les 120 dernières pages.

Démocratie, développement et dialogue social, Tunis, Union générale tunisienne du travail, 2006, 206 p. – Le département des études et de la documentation du syndicat tunisien poursuit ses recherches avec la traduction française d'un ouvrage publié à l'origine en arabe. Il comporte quatre parties. Dans la première, Mongi Mkaddem procède à l'analyse des relations entre l'économie de marché et la démocratie. Dans la deuxième (p. 70-133), Abdeljélil Bédoui s'intéresse aux particularités du modèle tunisien de développement à la lumière des économies similaires : fragilisation des conditions de reproduction du capital et essoufflement du modèle de croissance, limites économiques du système de dialogue social. Dans la troisième, Hamadi Redissi adopte une approche politique pour expliquer les relations entre l'État et la société à partir du cas tunisien : État organique et société perméable, État corporatiste et partenaires dociles, État panoptique et société civile atomisée. Dans la quatrième (p. 182-206), Hafedh Laamouri analyse le cadre juridique du dialogue social, aussi bien sur le plan national que sectoriel et entrepreneurial, tout en indiquant les différentes étapes de ce dialogue et en s'arrêtant à ses points forts et aux points faibles qui le caractérisent.

Destin, discours et société (dir. Riadh BEN REJEB), Tunis, Centre de publication universitaire, 2006, 158 p. – Cet ouvrage regroupe onze communications présentées à un colloque tenu à Carthage les 28 et 29 janvier 2002 : destin et culture, le destin des mots – les mots du destin, la notion de fatalité chez Maupassant, le déterminisme dans la pensée arabe : aspects historico-culturels et psychologiques, la représentation sociale du *mektoub*, maladie et culture : la notion de destin dans la médecine traditionnelle, la défaite du destin : le rôle du psychologue, emprise scientifique ou autodétermination conduire son destin, rôle de l'orientation professionnelle dans la définition du destin du demandeur d'emploi, la destinée : place de l'ego médiateur, la genèse de l'apprenti.

Les femmes ingénieures en Tunisie : représentations, rôles et contribution à la vie économique, Tunis, CREDIF, 2006, 196 p. – Pour effectuer cette recherche, Riadh Zghal a été aidé de cinq chercheurs de la faculté d'économie de Sfax. Ils présentent d'abord la problématique et le schéma conceptuel de l'étude. Puis ils abordent le contexte de formation et d'emploi des femmes en Tunisie (population active, chômage). Ils abordent ensuite la place des ingénieures dans le système de formation (évolution des effectifs, spécialités des diplômées). Après la méthodologie de l'enquête et le rapport d'interviews du groupe, les résultats de l'enquête sont fournis (p. 71-127) : données communes, ingénieures salariées, chômeuses et sans emploi, entrepreneurs. Les soixante dernières pages sont constituées par les annexes : guide d'interview du groupe et questionnaires.

AL-GHAZÂLÎ Abû Hâmid, *maladies de l'âme et maîtrise du cœur* (tr. Marie-Thérèse HIRSCH), Paris, Cerf, 2007, 192 p. – Une longue introduction (p. 13-60) présente l'auteur et ses œuvres, son ouvrage "Revivification des sciences de la religion" et le chapitre XXII dont voici la traduction annotée (p.61-174). Il s'agit du "Livre de la discipline de l'âme, de l'éducation des comportements moraux et du traitement des maladies du cœur". Onze exposés traitent de la vertu louable, de la beauté du caractère et du vice blâmable, de sa laideur ; de la réalité profonde, de la nature bonne ou vicieuse du caractère, de l'aptitude des comportements moraux à se laisser modifier par la voie de l'exercice ; de la cause par laquelle on obtient le beau caractère ; de la méthode à suivre pour éduquer les comportements moraux ; des signes des maladies du cœur et de son retour à la santé ; de la voie par laquelle l'homme connaît les défauts de son âme ; des témoignages des maîtres et de la loi révélée pour renoncer aux appétits immodérés ; des marques distinctives de la beauté du caractère ; de la voie à suivre pour la formation des enfants ; des conditions de l'engagement mystique. La liste des traductions de l'ouvrage (p. 179-187) est impressionnante.

AL-GHUZZÎ Muhammad Fawzî, *Yas'alûna-ka 'an al-sâ'a*, Tunis, Manchûrât al-zakhârif, 2006, 126 p. – Dans la préface (p. 7-30), Ahmad Khâlid explique que ce quatrième recueil poétique de l'auteur (1955-2002) est posthume [voir analyse de son troisième recueil *Aranjuez* par Lutfî 'Issâ dans *IBLA*, 2002, p. 291-292]. Il ne s'agit pas du jugement dernier, comme pourrait le laisser penser le titre coranique, mais de la nation arabe aujourd'hui. Ce roman poème, en effet, a été achevé en 1991, à la fin de la guerre du Golfe. Le monde arabe est décrit à partir de la périphrase de la tente. Ses habitants ont perdu leur langue et ne savent plus que radoter. D'où la nécessité de faire appel à la voix d'un spectre venant de son Seigneur. Qui jouera le rôle du prophète méconnu et étranger aux siens ? Le périple sera long pour retrouver son âme et sa dignité. Il faut en effet affronter une menace lointaine qui vient aussi des airs. L'antique civilisation de Bagdad devrait être un gage pour l'avenir. Le texte lui-même de 90 pages comprend dix chapitres répartis en trois parties : "Propos de la résurrection", "al-'Âmiriyya" [nom du quartier où une bombe américaine fut particulièrement meurtrière], "Propos de l'autre résurrection".

Goldziher Memorial Conference (ed. Éva APOR & István ORMOS), Budapest, Library of the Hungarian Academy of Sciences, 2005, 301 p. – Ce livre contient les travaux du colloque qui s'est tenu les 21 et 22 juin 2000. Quinze contributions y sont regroupées. Elles concernent toutes un aspect des recherches de l'orientaliste hongrois Ignaz Goldziher, à l'occasion du 150^e anniversaire de sa naissance, lui qui a été le contemporain du réformisme musulman. On pourrait retenir, outre les études très spécialisées, la place de la magie en islam, les études linguistiques du chercheur, les échos du mouvement de la *chu'ûbiyya*, les éléments iraniens de l'islam. Dix-huit reproductions photographiques actualisent les propos.

AL-HAMMÂMÎ 'Abd al-Razzâq, *al-Fikr al-islâmî fî Tûnus (1956-1987)*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmi'i, 2005, 741 p. – La première partie s'attache à l'islam dans les études traditionnelles et officielles. Elle passe en revue les questions du texte (Coran, commentaire et interprétation, sunna), les textes parallèles (droit et législa-

tion, rites et théologie, histoire de l'islam et biographies), les questions d'actualité (la réalité politique : l'islam d'opposition et de conformisme, la société, la culture musulmane), le dialogue islamo-chrétien (la conscience chrétienne et la conscience musulmane en face des défis de la croissance, le sens de la révélation et ses niveaux, les droits de l'homme, la vie spirituelle), l'islam dans les écrits islamistes tunisiens (les programmes d'enseignement et le désordre de la planification, la femme entre le réel et ce qu'en veulent les islamistes, la pensée islamiste entre l'idéalisme et le réalisme, la gauche islamiste ou les islamistes progressistes). La seconde partie (p. 407-670) est consacrée aux études modernisantes : l'islam dans les études historiques (du Moyen Âge au dialogue islamo-chrétien, de la discorde à l'avenir de la personnalité arabo-musulmane, islam et politique, l'histoire de la Tunisie musulmane, comment lire l'islam à l'époque moderne, histoire des institutions et des organisations), l'islam dans les études juridiques (problématique de la religion et de la politique, instrumentalisation du politique et de la religion par le droit, le droit de la femme en Tunisie : à la recherche d'une légalité), l'islam dans les études philosophiques, l'islam dans les études sociologiques, l'islam dans les études de civilisation. La bibliographie couvre une cinquantaine de pages.

IBN AL-ASFAR Muhammad, *Adab al-rihlât fi l-qarn al-tâsi` 'achar sanad li-l-harakat al-islâhiyya l-'arabiyya*, Siliana, Dâr al-lthâf, s. d., 356 p. – Le premier chapitre traite du Moyen Âge et des racines de la littérature des voyages. Les trois chapitres suivants sont consacrés à l'époque moderne : les voyageurs européens en Orient comme signe de l'impérialisme, sans oublier la part de ceux qui venaient des États Unis (p. 53-185) ; le règne d'Ibrahim Pacha : la première imprimerie ottomane est le fondement de la littérature de voyage chez les musulmans ; les nouveaux contenus de réforme, revivification et renaissance (p. 205-320).

IBRAHIM Aïcha, *Dernière demeure*, Salammbô, MC-Éditions, 2007, 342 p. - La majorité des passages de ce roman sont de caractère autobiographique. En fait, il s'agit d'un long monologue du personnage affublé de nombreux prénoms équivalents de Joseph. La partenaire, appelée Yana, est une religieuse. Ses interventions se confondent souvent avec celles de son interlocuteur. Seuls, quelques accords au féminin permettent de s'en rendre compte, quand ce n'est pas l'écrivaine elle-même qui s'exprime. Joseph, lui, est un musulman d'origine malienne. Il est à l'asile d'aliénés, purgeant une longue peine pour pédophilie et assassinat sur une enfant prénommée Béatrice, lui-même ayant été violé par son instituteur. Ses propos tiennent autant à un cheminement intérieur qu'à une vision du monde. Du coup, il passe sans cesse des motifs qui l'ont poussé à la délinquance aux événements extérieurs. La partie personnelle concerne père, mère et ex-mari. L'écrivaine y commente également ses peintures : les couleurs sont la voix de la lumière. Comme elle le dit elle-même, ce sont des pensées extravagantes, la quadrature du cercle. Restent les formules. Rédiger ce roman, c'est jouer avec les mots qui creusent en labyrinthes les excavations de l'âme. La fidélité est le chemin de l'amour et de la tombe. Les bacchanales de la liberté finissent toujours par la chasse aux sorcières. Créer une œuvre, c'est aussi jouer avec l'aléatoire. Renoncer, c'est plus fort que l'oubli... et c'est un par-delà la souffrance ! Les livres sont des labyrinthes. Pour imaginer il faut savoir transgres-

ser les normes établies. Les rêves sont des lieux de passage. Tout livre finit par être un grain de sable.

AL-JLÎDÎ Msaddiq, *Fi islâh al-'aql al-dîni*, s. v., Dâr 'Abd al-Rafî', 2006, 276 p. – Ce livre est un essai critique sur le savoir expert religieux et la religiosité populaire naïve. En huit chapitres, l'auteur revoit d'abord le discours théologique, juridique et politique. Puis il envisage la religion quotidienne, les proverbes moraux et les orientations rituelles. Ensuite il aborde le dialogue interreligieux. Il propose enfin cinq textes d'application (p. 207-264).

Lettres à Lili (éd. Aziza DARGHOUTH MEDIMEGH), Carthage, Cartaginoiseries, 2007, 165 p. – Lui, c'est Tahar Darghouth, né en 1917, professeur de mathématiques ; elle, c'est Lilia Djemaa, née en 1924, qui a terminé ses études secondaires. Ils se rencontrent en 1942. Pendant deux ans, ils vont échanger cette correspondance jusqu'à leur mariage. Ce ne sont pas simplement des échanges sentimentaux. On y trouve la manière dont deux jeunes Tunisiens envisagent leur avenir dans la période difficile de la seconde guerre mondiale. Mais c'est également l'évolution lente du pays sur le plan social et politique. Une dizaine de photographies actualisent les propos. Deux reproductions en facsimilé donnent une idée de la graphie des intervenants. L'éditrice ajoute le minimum de commentaires indispensables pour situer les lettres.

La littérature maghrébine d'expression française entre clichés, lieux communs et originalité (éd. Habib BEN SALHA), Manouba, faculté des lettres, s; d., 175 p. – Ce livre regroupe douze communications présentées à un colloque dont on ne nous dit pas la date, tout comme l'ouvrage imprimé aussi sans date ! En voici les sujets : du cliché obstacle au cliché prétexte dans une littérature de l'émigration, la gageure du renouvellement dans *La créature des abysses* de Frej Lahouar, présence de la Tunisie et modalités d'écriture chez Gérard Haddad, le stéréotype ou l'itinéraire de la métaphore chez Hélé Béji, la fonction des clichés dans *Monsieur L* de Azza Filali, du cliché à la métaphore dans *Timimoun* de Boudjedra, *Une enquête au pays* de Driss Chraïbi, entre le lieu commun du nom propre et l'originalité de l'impersonnel, anthologies et stéréotypes dans la littérature maghrébine, la réécriture de l'évidence et du lieu commun dans la poésie de Samir Marzouki, écriture et liberté.

MAHFOUDH-DRAOUI Dorra & MELLITI Imed, *De la difficulté de grandir : pour une sociologie de l'adolescence en Tunisie*, Tunis, Centre de publication universitaire, 2006, 273 p. – La question centrale posée ici est la suivante : à quel point le procès de modernisation de la société tunisienne a-t-il donné lieu à la cristallisation de l'adolescence comme classe d'âge particulière ? Les formes de contrôle exercées par le groupe familial et la société des adultes se sont-elles suffisamment desserrées pour permettre à ce travail sur soi qu'implique l'adolescence d'être pleinement vécu par la population concernée ? Comment cela se traduit-il si l'on prend comme ligne de clivage la différence de genre ? Quand il est possible d'être adolescent(e) en Tunisie, comment le vit-on et quand cela ne l'est pas ? À partir d'un échantillon de 26 personnes, les auteurs étudient successivement le rôle de la famille (p. 39-71) et

de l'école, la vie amoureuse, sexualité et mariage (p. 111-140), la sociabilité et le groupe de pairs, les valeurs et projets (p. 167-201). Deux portraits détaillés sont donnés à titre d'exemple.

Majallat al-ahwâl al-chakhsyya : asâla wa hadâtha, Tunis, CREDIF, 2006, 280 p. – À l'occasion du cinquantenaire de la promulgation du code de statut personnel en Tunisie, le centre de recherche, d'étude, de documentation et d'information sur la femme publie un ensemble de vingt communications regroupés en six sections : de l'authenticité à la modernité, acquis et dimensions civilisationnelles, renforcement de l'institution familiale, dialectique de la complémentarité entre les droits de la mère et ceux de l'enfant, garantie de la pérennité des relations familiales, législation en évolution.

AL-MANNÂ'Î Mabrûk, *Fi inchâ'iyat al-chi'r al-'arabi*, Tunis, Markaz al-nachr al-jâmî'i, 2006, 192 p. – Dans ce livre, l'auteur regroupe huit exposés ou articles présentés au cours des vingt dernières années. Une introduction et une conclusion en montrent l'unité de perspective. Il s'agit de la priorité de la poésie dans la création littéraire arabe, de la structure du discours en relation avec les images du sens, de la mythification du moi, de la signification du thème de la guerre, de l'utilisation de la poésie comme preuve, du rôle de la description dans la poésie arabe, de l'emploi par Mutanabbi de la couleur noire.

MASSIGNON / ABD-EL-JALIL, *Parrain et filleul 1926-1962 : Correspondance* (éd. Françoise JACQUIN), Paris, Cerf, 2007, 299 p. – Deux êtres exceptionnels que Louis Massignon (1883-1962) et Jean-Mohammed Abd-el-Jalil (1904-1979), aux franges des mondes musulman et chrétien. Voici trente-cinq années d'échanges qui livrent 277 lettres du premier et 84 du second. Leur amitié se situe sur trois plans. D'abord la recherche scientifique universitaire, basée pour chacun sur une thèse sérieuse de doctorat d'état et sur des travaux spécialisés. Ensuite la substitution réparatrice de deux mystiques chrétiens unis à Jésus crucifié et vivant au sein de l'islam. Enfin il y a le respect de la parole donnée concernant l'indépendance du Maroc et les engagements politiques que cela suppose. Ces trois niveaux ne sont pas faciles à maintenir dans une exigence de vérité. Sans compter les problèmes personnels et familiaux qui émergent de temps à autre, tels que les répercussions de l'ordination sacerdotale secrète de Massignon ou son amitié pour Marie Kahil. C'est dire la richesse inattendue de l'ensemble que l'on peut lire aujourd'hui. C'est une amitié passionnante et enrichissante que l'on découvre à travers ces lettres. L'éditrice prend soin d'identifier les personnages mentionnés, de donner des précisions sur les lieux et les événements. Une vingtaine de reproductions photographiques significatives permettent de visualiser les personnages et leurs proches. L'index offre une liste impressionnante de noms propres sur lesquels des renseignements sont fournis.

La multiplication des images en pays d'islam (éd. Bernard HEYBERGER & Silvia NAEF), Wurzburg, Ergon, 2003, 328 p. – Ce livre contient les actes d'un colloque tenu à Istanbul en mars 1999. Les seize communications sont réparties en trois parties. Images saintes, images populaires : la peinture aux yeux des voyageurs arabes

chrétiens aux XVII^e et XVIII^e siècles, l'essor de l'image chez les chrétiens de Syrie et du Liban (XVII^e-XIX^e siècles), la fonction sacrale de l'image dans l'Égypte contemporaine (de l'imagerie traditionnelle à la révolution photographique), représentations pieuses de l'Inde et du Pakistan, la bataille de Kerbela dans l'imagerie populaire chiite, images populaires, motifs religieux et fonctions politiques dans le monde musulman contemporain. Images et modernité : l'image moderne dans l'Empire ottoman, la place de l'image au Liban, l'adoption de l'art occidental dans l'Orient arabe, le rôle de l'art dans la modernisation républicaine, le surréalisme en Turquie. L'image dans les médias : représentation du Juif dans l'entre-deux guerres en Turquie, cinéma arabe et phénomène national, naissance du cinéma national en Turquie, l'image morale dans le cinéma iranien, télévision et migrations internationales. L'ouvrage est abondamment illustré.

Muqâraba niqâbiyya li-l-ijâba 'alâ ichkâliyyât al-tanmiya bi-wilâyat al-Kâf, Tunis, al-Ittihâd al-'amm al-tûnusî li-l-chughl, 2006, 80 p. – Au nom du syndicat, Sâmî al-'Awwâdî et à Abd al-Sattâr al-Sahbânî offrent une monographie concernant le gouvernement du Kef, dans le cadre plus général du développement économique régional. Sont ainsi présentées les caractéristiques démographiques et économiques des habitants, avec en particulier l'exode rural, ainsi que le tissu économique, le marché du travail et la situation de l'enseignement et de la santé publique. Les auteurs n'en restent pas là, mais ils soulignent les possibilités latentes et les conditions pour dépasser les impasses actuelles.

al-Qayrawân 'âsima hadhâriyya fî târikh al-Maghrib al-islâmî (éd. Najmaddîn al-HINTÂT), Tunis, Jâmî'a al-Zaytûna, 2006, 116 p. 21 x 29,7 cm. – Ce livre contient les cinq communications du colloque qui s'est tenu le 20 avril 2005 à Kairouan : les moyens de transport à Kairouan au Moyen Âge d'après les livres de droit malékite, place des sciences matérielles dans la vie intellectuelle de Kairouan, les souks de la ville de Kairouan au Moyen Âge d'après les sources et l'archéologie, quelques familles kairouanaises à travers les monnaies de la fin de l'époque ziride, la région de Kairouan peu avant la pénétration coloniale française.

SAIDA Ilhem, *Mysticisme et désert*, Manouba, faculté des lettres, 2006, 282 p. – Pour cette thèse, soutenue à Grenoble en 1994, l'auteur s'est basée sur les écrits suivants : Charles de Foucauld, Eugène Fromentin, Isabelle Eberhardt, André Gide, Le Clézio, Edmond Jabès, Albert Memmi, Rachid Boudjedra et Tahar Ben Jelloun. Elle procède en quatre étapes. D'abord mysticisme et désert à partir de la Bible et du Coran. Ensuite espace profane et traversée initiatique (p. 56-128) : voyage et parole de l'origine, espace/temps, désir comme synonyme de liberté, dépouillement intérieur, extase matérielle ou seconde naissance. Puis le désert ou la lumière transcendante : emblèmes de la transcendance, l'illumination ou le Verbe comme lumière, la réalité absolue. Enfin l'écriture ou l'acte mystique (p. 188-242) : l'errance et la naissance douloureuse de l'écriture, l'écriture et l'exil, l'alchimie du bonheur parfait. À quoi sert l'index qui ne comporte pas de renvoi à une quelconque pagination ?

SAMMŪD Hammâdī, *al-Binâ' `alâ l-khata' : Ibn Ruḥd qâri'an Aristû*, Mannûba, Marâyâ, 2007, 62 p. – Comment une théorie critique peut-elle être bâtie sur une erreur de traduction ? À cette question, l'auteur tente de répondre à partir de l'exemple d'Averroès utilisant les textes d'Aristote. Le propos du premier est de perfectionner le texte du second grâce aux acquis de la culture arabe et musulmane. Il se comporte avec les propositions aristotéliennes en fonction des critères épistémologiques de son époque. Il cherche à dégager les lois absolues de la poésie quel qu'en soit le genre. Cette manière de procéder est-elle toujours valable aujourd'hui ? L'erreur n'est-elle pas une compréhension différente ? Elle peut être le véhicule de découvertes créatrices. Ce texte très technique s'appuie sur une lecture philologique rigoureuse, avec citations et commentaires à l'appui.

AL-TÂZĪ SA'ŪD Muhammad, *al-Ilmâm bi-khulâsa tûriḥ ardh ul-Mughârib qabla l-islâm*, al-Ribât, Akâdîmiya al-mamlaka l-maghribiyya, 2006, 256 p. – Voici un ouvrage de vulgarisation sur l'histoire du Maghreb avant l'islam. Le premier chapitre retrace la préhistoire et l'apparition des Berbères. L'auteur aborde ensuite les débuts de l'histoire avec la fondation de Carthage (p. 33-116). L'organisation romaine retient alors son attention, puis la période vandale (p. 165-200). Le dernier chapitre est consacré aux Byzantins.

ZAR'Ī Fawzī, *al-Tawassu' al-hadhari bi-ihdâ dhawâhi Tûnus al-'âsima : mithâl Aryâna l-chamâliyya*, Tunis, Kulliyat al-'ulûm al-insâniyya, 2006, 370 p. – Cette thèse, discutée en 1999, est une monographie géographique sur la croissance urbaine dans la région de l'Ariana nord. La première partie retrace le cadre général de la croissance urbaine de la capitale : le développement de cette banlieue dépend directement de celui de Tunis, l'extension des terrains constructibles dans le patrimoine foncier nécessite une exploration précise de ses moyens, l'habitat spontané occupe une grande place. La deuxième partie (p. 155-243) étudie la procédure d'exploitation des terrains et la relation des habitants avec le domaine urbain : développement de cette banlieue au cours du temps, utilisation des zones urbaines et organisation de l'espace, caractéristiques démographiques et socio-professionnelles de la population. La troisième partie est une approche des conséquences de l'accroissement urbain sur l'environnement et sur la population, ainsi que de l'échec de la planification urbaine administrative. L'ensemble des données accumulées permet d'envisager une anticipation des décisions à prendre. Schémas, tableaux statistiques, cartes et plans, photographies viennent à l'appui de la démonstration.